

Nous étions nombreux au temple de Dreux, venus des différentes communautés chrétiennes de Dreux pour cette célébration de la semaine de l'unité. L'abbé Emmanuel Blondeau, prononce quelques mots d'accueil : « Ce que nous vivons cette semaine ce n'est pas la semaine de l'uniformité, mais la semaine où nous sommes invités à nous ouvrir à la richesse de nos différences. Nous nous ouvrons à la richesse, c'est même l'occasion pour nous d'approfondir nos propres traditions et de rendre grâce à Dieu »

Temps d'échange :

Emmanuel nous propose ensuite d'échanger par petits groupes sur ce que nous vivons dans nos liturgies avec trois questions : Comment ça se passe dans nos liturgies ? A quoi suis-je sensible ? Que recevons-nous du Seigneur à chaque fois que nous sommes réunis ensemble pour célébrer ?

Notre petit groupe réunissait le pasteur adventiste Jules Agasson, Marie-Lise et moi de l'église réformée, quatre catholiques, Ginette, Françoise, Marie-Hélène, religieuse carmélite de St Georges Motel, et Emmanuel.

Emmanuel a d'abord redéfini le mot liturgie : C'est l'action du peuple, c'est-à-dire ce qu'on fait quand on se réunit. Chacun d'entre nous a rappelé les éléments essentiels de la liturgie de son Église. Liturgies catholiques et protestantes ont toutes un temps d'accueil, de louange, de confession des péchés, de confession de foi, de lecture et de prédication entrecoupées de chants. Le sens de la Cène ou de l'eucharistie, le rôle du prêtre et du pasteur, différencient catholiques et protestants. Chez les sœurs carmélites la liturgie des heures rythme le temps : les laudes (matin), le soir les vêpres, chaque célébration consiste en des chants, 2 ou 3 psaumes, un texte de la Bible, des répons. Il y a des temps de louange, d'oraison (prière).

Nous exposons ensuite ce à quoi nous sommes sensibles dans nos célébrations, ce que nous recevons du Seigneur :

« Au moment de réunion autour de la table sainte, le temps de réconciliation est un temps fort, au ton et rythme de la lecture. Le choix des chants en fonction de la méditation est important. Je reçois quand on partage la Parole et les chants, on sent la présence de Jésus et du Saint Esprit. » « Aux chants en commun, aux lectures, au partage de la cène, à la prière ensemble. » « A la prière commune, au moment du Notre Père » « Au rythme de la célébration, à l'équilibre entre silence et chants, parfois un chant lourd ne va pas, l'équilibre dépend de plein d'éléments. Il y a aussi la prédication, la présence du Christ qui nous rassemble et qui nous envoie, le travail déclenché en moi par la préparation de l'homélie, la Parole de Dieu qui est lumière dans ma vie. Dans le partage de l'eucharistie, on ne découvre jamais la même chose. Il y a 1000 façons de la comprendre à chaque période de ma vie »

Plusieurs soulignent l'importance de l'accueil quand on est dans une autre paroisse, l'importance d'un sourire, l'annonce des nouveaux au culte...

Temps de parole :

La première lecture dans *Ezéchiel 37, 15 à 24a* est lu par une religieuse carmélite. La seconde lecture, lue par Nicole, de l'Église réformée, est tirée d'une Épître de Paul dans *Ephésiens 4, 9 à 16*.

Les pasteurs et le prêtre commentent chacun ces deux lectures. Leurs prédications sont transcrites d'après un enregistrement audio de cette veillée.

Jules Agasson (Église adventiste) :

« Ce qui m'intéresse particulièrement, c'est dans l'épître de Paul aux Ephésiens, quand l'apôtre Paul dit que c'est le Christ qui donne des dons à l'Église. Ce n'est pas nous qui choisissons mais c'est le Christ qui donne des dons, ce que nous appelons des dons spirituels. Pourquoi ces dons spirituels ? Parce que l'Église a besoin de grandir, a besoin de se fortifier.

19 janvier 2009, célébration œcuménique pour la semaine de l'unité des chrétiens

Chacun a un don, peut être plusieurs dons, mais c'est très important que nous ayons ensemble des dons qui permettent à l'église de s'émanciper, de grandir spirituellement. C'est vrai que les dons qui sont cités par St Paul sont toujours les mêmes, toujours valables aujourd'hui, mais certainement il y en a d'autres qui se développent que nous connaissons dans nos Églises respectives.

C'est très important que dans une Église il y ait des dons. Si le prêtre le pasteur faisait lui seul la même chose tout le temps ce serait gênant, mais que chacun avec son don, un don de chanter, de jouer de la musique, de parler, un don de consolation, c'est important ça pour l'Église.

Je souhaite que nous tous ici nous puissions développer les dons que le Seigneur nous a donnés. Je peux avoir le don et ne pas développer ce don. Le plus souvent ce sont les gens qui savent que j'ai un don, mais moi-même je ne le sais pas. Mais ce qu'il faut c'est que nous puissions servir l'Église convenablement. Avec ce don que nous avons l'Église sera riche. »

Jérémy Chamard (Église évangélique libre) :

« Je rebondis sur ce que viens de dire Jules, sur le service, car moi aussi ce qui m'a frappé dans ce texte c'est le don. Au départ je dois dire que quand on a discuté du texte je me suis dit « ils n'ont pas été chercher bien loin ».

Le sous titre de ma Bible disait *L'unité la conserver l'unité la créer*.

Le service, je crois que c'est ça aussi qui est important. L'apôtre met l'accent sur les dons, pourquoi ? Pour les mettre aussi au service des autres et l'apôtre me montre cette nécessité du service les uns des autres, voie ouverte par Jésus-Christ venu servir. Lui seul je crois et son Esprit peuvent mettre en nous le désir de le servir.

Je crois que notre véritable ennemi au niveau personnel aujourd'hui, au niveau de l'unité aussi, dans notre Eglise même et dans notre vie, c'est quand finalement nous laissons d'autres préoccupations que cette croissance spirituelle, d'autres idoles finalement dans nos vies, prendre le pas sur notre relation avec Dieu, quand nous perdons cette volonté, cette priorité que dans notre vie et dans notre Église ce soit la croissance vers la connaissance, quand nous laissons nos dons au placard. Je crois que c'est ça véritablement l'ennemi.

En lisant ce texte je revenais cette parole de Josué au chapitre 23, 11 au moment où il est à la fin de sa vie. Il s'adresse au peuple d'Israël et il dit cette parole : « Veillez sur vous-même pour aimer l'Eternel notre Dieu ». C'est vrai, je crois que le véritable ennemi de l'unité aussi c'est nous même.

On n'est peut-être pas tous appelés comme Jean-Christophe, comme Emmanuel, comme Jules, comme moi, comme bien d'autres encore, à servir dans l'église rassemblée chaque dimanche mais nous sommes tous, je crois, appelés à justement mettre au service ces dons pour nous soutenir les uns les autres, pour nous soutenir, nous affermir dans ce qui fait je crois notre unité. Ce que nous partageons en ce moment, cette parole de Dieu, cette parole encore efficace aujourd'hui pour toucher les cœurs, Esaïe 55, v11, il en sera de même de la parole que j'ai prononcée elle ne reviendra jamais vers moi vide, sans avoir accompli ce que je désirais, sans avoir atteint le but que je lui ai fixé.

Aujourd'hui dans un monde où beaucoup se demandent qu'est ce que je fais là, qu'est ce que je pourrais faire, à quoi sert ma vie, l'apôtre Paul insiste sur le fait que si vous êtes chrétien, protestant, catholique, adventiste, évangélique, n'importe quoi, vous avez une vocation et vous avez quelque chose à dire pour aujourd'hui, votre existence a un sens. Croire en Christ, arriver en maturité à l'âge adulte, et servir tel est l'objectif qui nous est donné ce soir et vers lequel on doit tendre.

La vie chrétienne consiste en un progrès perpétuel dans l'amour, dans la sainteté ; Paul invite les éphésiens dans ce texte à dire la vérité dans l'amour. C'est aussi je crois notre programme à nous tous dans ce monde, nous qui sommes au bénéfice de la chair grâce à Jésus Christ qui bouleverse notre vie.

Veillez sur vous-même pour aimer Dieu aussi. Elle est forte cette phrase, c'est simple mais finalement c'est bien compliqué.

Et je termine sur celui qui est monté celui qui est descendu il fallait qu'il soit monté aussi et remplisse l'univers heureusement pour nous que Dieu a envoyé aussi son fils pour nous sauver et nous libérer de tous nos petits manquements, des moments où c'est le règlement de compte le but dans notre vie. Il nous invite à faire nôtre cette espérance dans notre quotidien à la partager autour de nous. Faisons le croire, cet idéal biblique de l'Eglise et alors nous mènerons tous une vie qui en sera digne. Amen »

Emmanuel Blondeau (Église catholique) :

« Pensant à notre rencontre de ce soir je pensais à combien de divisions qui font mal. Peut-être pas des divisions entre Églises, parce que nous ne le ressentons peut-être pas comme une souffrance, mais des divisions dans des familles des divisions internes dans nos groupes et si elles font mal c'est peut-être parce qu'il y a un principe inscrit dans le cœur de tous les hommes et femmes qui est un principe d'unité, nous sommes fait pour cela.

En même temps ce principe l'a été trouvé le dernier maillon, par ce que nous voulons faire de l'unité par la fusion, par la transparence, par la nomination, enfin plein de moyens de faire l'unité qui ne fait que révéler le désir de toute puissance qui peut habiter notre cœur.

L'unité elle est d'abord don de Dieu c'est le désir que Dieu habite chacun d'entre nous, ce que Dieu peut faire en nous. Alors si nous mesurons combien les divisions dans nos familles nos groupes nous font mal, combien Dieu lui-même peut souffrir quand il voit les hommes divisés par les guerres, je pense aux images de la Palestine de ces jours-ci, mais aussi dans combien d'autres pays, par les haines par les convoitises.

Le désir de Dieu est de rassembler tous ses enfants dispersés en un seul peuple avec un seul pasteur. « Je serai votre Dieu vous serez mon peuple » voilà le travail de Dieu. Alors qu'est-ce qu'il nous reste, à nous, si c'est le travail de Dieu ? Il nous reste à prier et puis je le disais ces jours-ci, la prière c'est l'atout par lequel je m'adapte à la volonté de Dieu. La prière païenne cherche à ramener la divinité à nous, la prière chrétienne c'est se remettre entre les mains de Dieu, nous tourner vers lui pour recevoir de lui. Alors cette unité c'est le travail de Dieu non pas le résultat d'une négociation mais ce travail de Dieu en nous qui provoque notre propre unité intérieure, qui provoque l'unité dans la foi.

Alors peut-être qu'avec Dieu et en Dieu nous allons pouvoir réaliser cette unité dans la diversité des vies, des chemins, alors profitons de ce temps où nous prions pour l'unité dans l'Eglise pour prier pour que le Seigneur fasse en nous le travail d'unité, d'unité intérieure, du travail en nous d'être uni avec Dieu, en communion avec Dieu. Peut-être que cette communion en Dieu nous fera découvrir d'être en communion avec les autres. C'est déjà le travail de ce début de soirée de découvrir cette communion en Dieu, ce qui fait la communion entre nous. »

Jean Christophe Perrin (Église Réformée) :

« L'unité pour le peuple juif, se retrouve dans la Shoah avec Israël il n'y a qu'un Dieu, notre Dieu, ce Dieu qui fait l'unité du peuple.

En même temps comme il a déjà été souligné l'unité ne veut pas dire uniformité nous avons vite fait de dire que nous sommes tous pareils. Pourtant il y a quand même des choses qui sont différentes. Dans le petit groupe où j'étais nous avons souligné des différences qu'il peut y avoir dans la célébration de la Cène. Évidemment chaque chrétien pense que son Église est la meilleure et la seule acceptable et la seule façon de célébrer la Cène c'est la nôtre. Donc l'unité ne veut pas nécessairement dire la même façon de faire. Je dis cela pour essayer d'aller au-delà d'un œcuménisme de surface qui se contente de belles paroles mais qui ne veut pas rentrer dans une vraie discussion. Or la vraie discussion c'est être capable de dire moi je pense différemment de toi mais je suis capable

19 janvier 2009, célébration œcuménique pour la semaine de l'unité des chrétiens
d'écouter ce que as à me dire. Et je ne vais pas t'insulter ou te renier ou essayer de te convertir à ma façon de penser, je vais respecter ce que tu dis même si je ne suis pas d'accord.

Et l'œcuménisme c'est ça aussi cette unité qui consiste dans la diversité et qui est tout à fait biblique. Aujourd'hui avec les études nouvelles d'exégèse nous savons qu'il y a plusieurs théologies qui sont en tension dans la Bible dès l'Ancien Testament, qui ont été en tension de façon simultanée et qui sont aussi présentes dans le Nouveau Testament sans pour cela d'enlever l'unité qui unit les chrétiens.

Que l'on soit issue de l'Eglise de Paul ou de l'Eglise de Pierre en fait il y a de l'unité à savoir que Jésus Christ est notre tête. Aussi si nous avons évoqué les dons ou encore la prière qui peut faire œuvre d'unité parmi tous nos chrétiens, nous avons aussi une mission d'évangélisation, ce que le pape Jean-Paul II avait dit dans une de ses encycliques, *Redemptoris Missio*, en disant que finalement il nous reste encore une tâche importante pour convertir ou pour reconvertir, rechristianiser un monde qui est devenu déchristianisé, pratiquement semblable au monde païen de l'époque où le christianisme a vu son jour. C'est ça notre unité, c'est d'annoncer Jésus notre Seigneur dans un monde qui ne peut plus l'entendre sans avoir peur. Je pense qu'on n'est plus à l'époque où on voit toutes nos divisions pour se battre mais plutôt à s'unir pour annoncer le même message.

Une autre unité c'est la lecture de la Bible avec cette mille façons de l'entendre et ici j'évoque à notre mémoire le regretté Henri Blondeau qui faisait partie de nos études bibliques œcuméniques qui ont lieu juste à côté, parce qu'il apportait par son humour et sa profondeur quelque chose de cette unité. Il n'y avait jamais de querelle. Quand il était là il y avait toujours cette unité cette compréhension que le message transcende nos églises que nous faisons partie de la même Eglise.

Et je ne veux pas paraître fayot mais je veux vous dire quelques suggestions parce que votre évêque a annoncé l'année de la parole 2009, c'est des suggestions mais je ne pourrais pas dire mieux, je dis (ça c'est très fayot) : « pas de réunion de rencontre de chrétiens sans se mettre à l'écoute de la parole du Seigneur pour nous décentrer de nous même et retrouver l'appel de Celui qui nous suscite pour travailler à son œuvre d'alliance. Avoir chez soi une Bible ouverte pour garder vive l'invitation à lire et écouter personnellement ou en famille, pour entrer dans la *Lectio Divina*, la lecture priante, invoquer l'Esprit Saint, être disponible, écouter ce que dit le texte, méditer ce que le Seigneur dit dans le texte, écouter ce que le Seigneur me dit par les autres, ça c'est intéressant ce que les autres ont à dire, c'est le Seigneur qui peut parler et non pas dire "de quoi il se mêle", prier qu'ai-je découvert et dont je rends grâce à Dieu, quelles réponses dans ma vie » et puis ça continue, c'est excellent et je pense que ce conseil s'adresse à tous et à toutes. Amen »

Nous terminons cette célébration par le chant « tous ensemble amis chantons d'un cœur joyeux », chanté avec ardeur, d'abord tous ensemble puis en canon dirigé par Jules Agasson ,

A la sortie de cette veillée, nous nous retrouvons salle Waddington pour un verre de l'amitié.